

Annonce de soutenance de thèse de doctorat

L'armure du XIII^e au XVII^e siècle en Europe : une approche matérielle

Production, nature et circulation du métal

Présentée par Emilie Bérard

Samedi 29 Juin 2019 à 14h00

à l'université de Cergy-Pontoise 33 bd du Port 95011 Cergy-Pontoise
Cedex – Bat. Chênes 2- Salle des thèses

Composition du jury :

Luc Bourgeois	Université de Caen Normandie	Rapporteur
Ivan Guillot	Université Paris-Est Créteil	Rapporteur
Olivier Renaudeau	Musée de l'Armée	Examineur
Vincent Serneels	Université de Fribourg	Examineur
Philippe Dillmann	LAPA-IRAMAT CNRS/CEA	Directeur de thèse
Valérie Toureille	Université de Cergy Pontoise	Directrice de thèse
Catherine Verna	Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	Directrice de thèse

Résumé

Ce projet s'intéresse à un objet particulier : l'armure. Celle-ci, dont la fonction première était de protéger le combattant, s'est adaptée entre le XIII^e et le XVII^e siècle aux bouleversements qu'ont connu les pratiques de guerre et l'organisation des armées dans cette période. L'armure pouvait aussi avoir une autre fonction, celle de distinguer socialement son porteur. Ainsi, à la fin du Moyen Âge l'armure est à la fois un objet de grande consommation et d'usage courant mais également un produit de luxe. Sa fabrication, dominée par différents centres de productions internationaux comme les villes Milan et Nuremberg, demandait un savoir-faire spécifique pour travailler et mettre en forme le métal.

Dans le but d'éclairer d'une part les techniques et savoir-faire anciens, d'autre part la circulation et les échanges dans l'espace européen, ce projet aborde l'étude de l'armure par sa matérialité, en mettant en œuvre une approche archéométallurgique. Un corpus spécifique, de plus d'une centaine d'objets, caractéristique de l'évolution de l'équipement défensif des combattants mais également des grands centres de production européens a ainsi été constitué. L'analyse du métal a permis de déterminer la nature des matériaux employés ainsi que les techniques de fabrication de ces objets. L'étude des inclusions non métalliques a quant à elle permis de discuter de l'origine géographique du métal utilisé pour la fabrication des pièces.

De façon générale, les résultats ont montré l'emploi d'alliages de natures variées, parfois très hétérogènes pour réaliser les plates d'armures. Néanmoins en moyenne le métal employé possède une dureté proche de celle d'un acier homogène à 0,4-0,5% de carbone. Les alliages trempés de dureté élevée demeurent très minoritaires dans le corpus étudié. Des spécificités ont néanmoins été relevées, comme l'utilisation d'un matériau spécifique, associant plusieurs feuilles de métal aux propriétés différentes qui pouvait offrir à l'armure de meilleures propriétés défensives. Les informations acquises ont également permis d'étudier les pratiques mises en œuvre par les armuriers que ce soit pour la fabrication d'une armure complète, la production massive de pièces en « série », ou issues d'un même atelier. Les résultats relatifs à la nature et au travail du métal nous ont ainsi amené à questionner le rôle du maître armurier qui signait les objets et la signification de cette signature pour un atelier.

Abstract

The project focuses on a specific object: armor. Between the 13th and early 17th centuries, war practices have undergone major changes, both on the technological level, as well as the organizational one. Accordingly, defensive arms were adapted to the new needs in order to protect their owners. Armor was also in some cases a mark of social distinction. Thus, at the end of the Middle Ages, armor was both an object for everyday military use, massively produced, and a luxury attire. Its fabrication was dominated by several prestigious European centers of production like Milan and Nuremberg and required specific technical skills to shape the metal.

In order to shed light on some of the techniques and ancient skills, along with the circulation and exchanges in the European space, this project addresses the study of armor through its materiality, by implementing an archeometallurgical approach. A specific corpus of over a hundred artefacts was collected, characteristic of the evolution of the defensive equipment of the fighters but also of the great European centers of production. Physicochemical analysis of the metal can decipher its nature and reveal the technical skills of the craftsmen. Non metallic phases analysis has allowed to test hypotheses on the provenance of the materials employed.

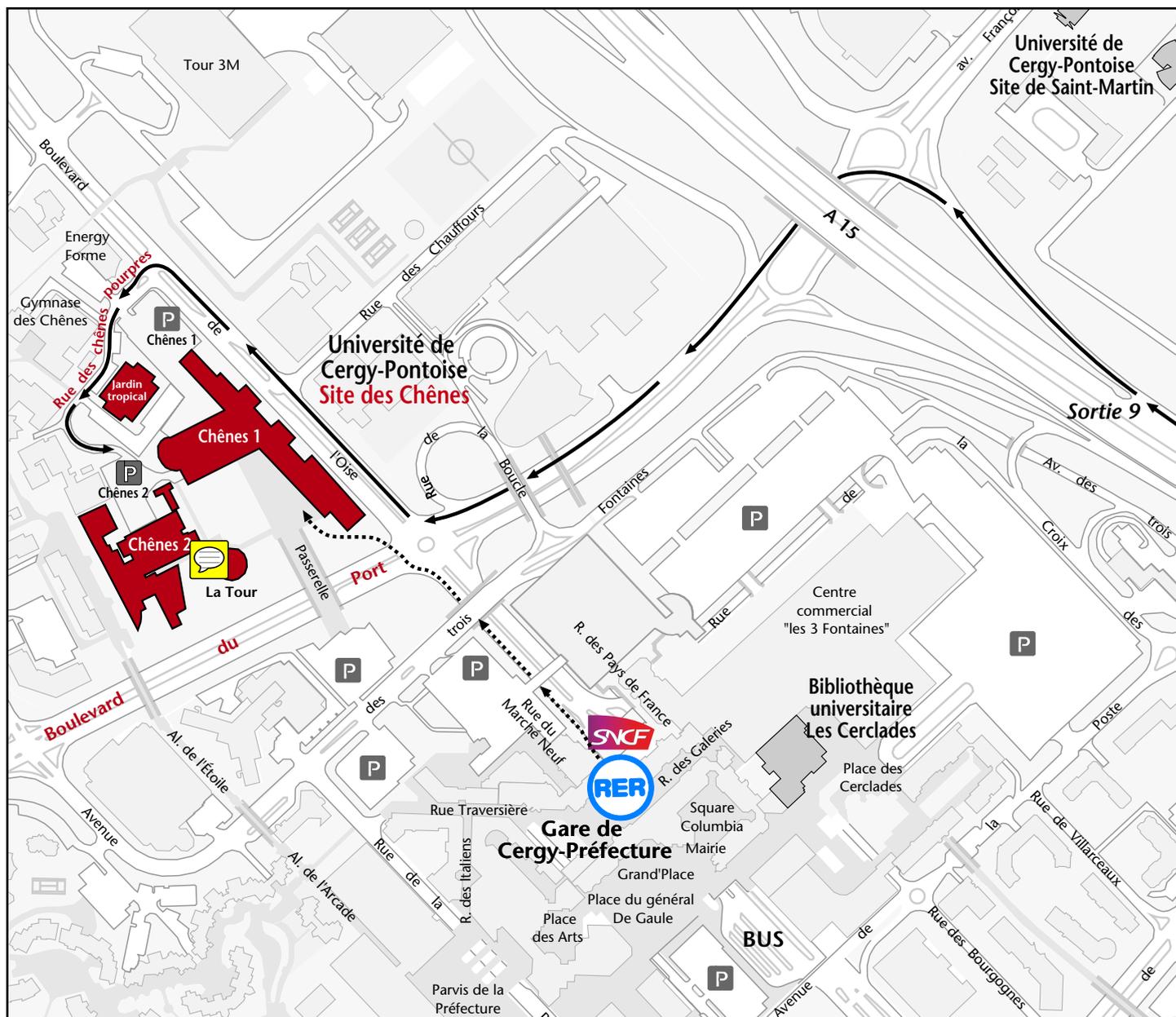
Overall, the results showed the use of alloys of varying nature, sometimes highly heterogeneous, to realize the plates of armor. However, on average the metal employed has a hardness close to a homogeneous steel with 0.4-0.5% carbon. Hardened alloys of high hardness remain very minor in the studied corpus. Specificities were nevertheless noted, such as the use of a specific material, combining several sheets of metal with different properties that could offer better defensive properties. The information acquired also allowed to study the workshop practices implemented by the armorers, whether for the manufacture of a complete set of armor, the mass production of "serial" pieces, or those originating from the same workshop. The results relating to the nature and hammering of the metal have led us to question the exact nature of the intervention of the master armorer who signed the artefact and the significance of the signature of a workshop.

Accès à l'université de Cergy-Pontoise

Site des Chênes

33, boulevard du Port - 95011 Cergy-Pontoise cedex - 01 34 25 60 00

(l'entrée des parkings est au bout à gauche rue des Chênes pourpres, aux barrières)



Accès en voiture

- Depuis Paris : porte Maillot direction La Défense. A86 suivre Cergy-Pontoise. A15 direction Cergy-Pontoise, sortie 9 (serrer à gauche).
- Depuis Versailles : N184 direction Beauvais jusqu'à Cergy-Pontoise.

Accès en RER

- RER A direction Cergy-le-haut, arrêt Cergy-Préfecture.
- RER C, arrêt Pontoise (prendre ensuite le bus)

Accès en train

Depuis la gare Saint-Lazare ou Nanterre-Université, arrêt Cergy-Préfecture.

Accès en bus

Depuis Pontoise, station Canrobert, lignes 44, 45, 56, 57, arrêt Cergy-Préfecture.